

PARUTION LE 21 JUIN 2018  
DOSSIER DE PRESSE



UN GRAND ROMAN D'AVENTURE  
ENTRE INTRIGUES POLITIQUES ET PASSION AMOUREUSE



Des livres qui bousculent les idées reçues



## CHERS ET CHÈRES LIBRAIRES ET JOURNALISTES,



Depuis son blog iconoclaste « **Le cimetière des Lénifiants** », en passant par ses albums sans concession publiés par L'atelier du poisson soluble, rien de ce qu'écrit Yann Fastier ne laisse indifférent :

il suscite curiosité, parfois circonspection, opprobre pour certains, délectation pour beaucoup. Yann a un talent de critique, de conteur et de pasticheur qui camoufle à peine un esprit caustique et subversif. Lorsqu'il m'a envoyé, l'air de ne pas y toucher, les premiers chapitres de ce qui s'intitulait alors *L'aquarelliste*, j'ignorais que je m'embarquais pour une lecture feuilletonnesque qui devait durer, calendrier en main, quatre ans ! Mais on ne s'ennuie jamais à la lecture de Yann Fastier, je le savais depuis la publication par Talents Hauts de *La volte*, roman de SF steampunk qui m'a passionnée, moi lectrice d'Annie Ernaux plutôt que de Jules Verne. Notre stagiaire et grande lectrice du moment, Nathalie, ne s'y est pas trompée non plus qui a été l'une de ses ardentes, quoiqu'inutile, défenseuses dans un comité de lecture vite conquis. Il ne fallut pas moins d'une éditrice senior et un éditeur apprenti grand amateur de Timothée de Fombelle (notamment) pour travailler, porter, relire ce grand texte. Je dois rendre aussi hommage à Coline, une autre stagiaire, qui lui trouva son titre. Et le voici maintenant, ce grand roman d'aventure, d'amour, cette critique sociale et historique frisant le plaidoyer anarchiste, qui n'est pas sans rappeler le *Manuscrit trouvé à Saragosse*, Dumas et Mark Twain, qui défie les comparaisons, surprend à tous les tournants et réconcilie une fois pour toutes la littérature pour jeunes adultes et la « vraie ».

**LAURENCE FARON, DIRECTRICE DES ÉDITIONS TALENTS HAUTS**



**YANN FASTIER**

est auteur mais aussi bibliothécaire, éditeur et blogueur. C'est après ses études à l'École Nationale des Arts Décoratifs de

Limoges qu'il rencontre la littérature jeunesse et décide d'écrire à son tour pour les jeunes. Depuis presque vingt ans, il a publié une cinquantaine de livres (albums jeunesse, essais...) parmi lesquels *La volte* aux Éditions Talents Hauts (2014), son premier roman. Il vit à Limoges.

### INFLUENCES LITTÉRAIRES

*Le Renard et la Couronne* se veut avant tout un hommage à la grande Madeleine Brent, alias Peter O'Donnell, qui écrivit sous ce pseudonyme féminin une dizaine de ces *gothic novels* très typés, dont trois ou quatre seulement ont été traduits en français à l'époque. J'en suis un fan absolu ! Pour l'histoire d'Ana, mon héroïne, j'ai voulu conserver la structure de ces livres, calquée sur le schéma narratif du conte de Cendrillon. Une orpheline spoliée qui, bien entourée, va surmonter tous les obstacles...

J'ai un gros faible pour le roman populaire. L'idée, c'était d'en respecter complètement les formes, avec tendresse, quitte à le dynamiser, voire le dynamiter de l'intérieur en y intégrant de nombreux éléments parodiques ou légèrement subversifs. Ce que les grand-es auteur-rices de romans populaires ne se sont jamais privé-es de faire, de Michel Zévaco à Paul Féval et Maurice Leblanc, voire à Robin Hobb. On trouvera d'ailleurs dans *Le Renard et la Couronne* quelques allusions directes à Rouletabille ou à Arsène Lupin...

### UNE QUÊTE INITIATIQUE

À chaque étape de son évolution, Ana se trouve une nouvelle famille. Elle vit d'abord avec sa grand-mère puis rejoint une bande d'enfants des rues avant d'être adoptée par les Roland en France... où elle finira par découvrir – enfin ! – ses véritables origines. Elle a cependant toujours un peu de mal à s'intégrer : son éducation la met à part des autres orphelin-es, elle déçoit les rêves bourgeois de madame Roland et, quant à sa « vraie » famille, elle ne l'a pas connue et finit par s'agacer d'être sans cesse comparée à sa mère, un parangon de vertu. Elle tire quelque chose de chacune de ces étapes (le français de sa grand-mère, un certain art de la survie des enfants des rues, une éducation soignée des Roland...) mais sa véritable place, au fond, c'est auprès de ses ami-es et de Dunja, qui ne lui demandent pas d'être autre chose qu'elle-même.

### UN VOYAGE À TRAVERS L'EUROPE

Un roman « à la Brent » se doit d'être à la fois exotique et familier. La première partie se déroule en Dalmatie. En me documentant, j'ai été fasciné par l'histoire de la ville de Spalato (de nos jours Split, en Croatie), construite à l'intérieur d'un ancien palais romain. J'ai vraiment essayé de me tenir au plus près de la vérité des lieux, à partir de plans d'époque et de descriptions de voyageur-ses. De même pour la deuxième partie du roman, notamment en ce qui concerne la prison Saint-Lazare, où tout ce que je raconte est rigoureusement vrai. Ce n'est qu'avec la troisième partie que la fantaisie prend le pas sur le réalisme. La Draïna

n'existe évidemment pas, au même titre que la Syldavie de Hergé ou la Ruritanie d'Anthony Hope. Ana n'aura d'ailleurs jamais l'occasion (ni le temps) de vérifier dans l'atlas ! Là, on entre dans le domaine du rêve, avec cette petite principauté d'opérette, ce château à la Louis II de Bavière...

### UNE HISTOIRE D'AMOUR HORS NORMES

On a souvent reproché au roman populaire de véhiculer des clichés, voire une idéologie très conservatrice. Ce n'est pas toujours vrai. Il me semblait évident dès le départ qu'Ana et Dunja s'aimeraient. L'une et l'autre n'ont que peu d'égards pour les catégories assignées à leur sexe. Sous des allures sages de « bas-bleu », Ana est une tire-laine confirmée et Dunja une aventurière tout-terrain, cambrioleuse et cheffe de bandits. Affranchies des conventions sociales, elles sont littéralement « hors normes ».

### D'UNE CONSPIRATION À UNE RÉVOLUTION

Sans vouloir trop en révéler, disons qu'Ana apprécie peu d'être instrumentalisée. Si, au début, elle n'est qu'un enjeu entre les mains de forces qui la dépassent, elle va rapidement retourner la situation et mener les choses à leur terme selon ses propres choix. Ana ne veut être la dupe de personne.

RENCONTRE  
AVEC L'AUTEUR



# LE LIVRE



Dalmatie, fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ana a dix ans lorsqu'elle est jetée sur la route suite à la mort de sa grand-mère, sa seule famille. Elle rejoint Spalato, la ville la plus proche, où elle intègre une bande d'enfants des rues menée par la fascinante et mystérieuse Dunja. Sans le sou et affamés, les enfants vont vivre le plus froid des hivers, mais Ana ne perdra rien de sa détermination à vivre.

Des tensions et des rivalités au sein du groupe poussent Ana au départ et ses pas croisent alors ceux de M. Roland, un naturaliste français qui se prend d'affection pour elle. Ana accepte sans hésiter la proposition qu'il lui fait de venir vivre et étudier avec lui, en France. C'est dix ans plus tard, au cœur d'une paisible campagne, que Dunja retrouve Ana pour lui révéler un secret qui transformera sa vie en une aventure qu'elle n'aurait jamais soupçonnée.

- Yann Fastier, un véritable conteur à la **PLUME SENSUELLE ET ÉNERGIQUE**.
- Un **GRAND ROMAN D'AVENTURE** à l'intrigue riche et palpitante.
- Une large fresque de personnages inoubliables, conduite par une **HÉROÏNE FORTE ET ATTACHANTE**.

• 978-2-36266-238-6 • Prix : 16 € • Format : 15 x 22 cm • 544 pages • Tranche d'âge : + 13 ans  
• Thèmes : aventure - orpheline - révolution - amour

## EXTRAIT

« - Vite !

Une puissante automobile nous attendait, moteur tournant. Dunja nous poussa à l'intérieur et Nikola Netsi monta près du chauffeur. Celui-ci connaissait son affaire. Il y eut bien encore quelques coups de feu mais, déjà, la voiture s'engageait en rugissant dans le boulevard de Magenta, en direction du nord. Dunja, elle aussi, avait produit un revolver. Par la lucarne arrière, elle guettait d'éventuels poursuivants, prête à faire feu si cela s'avérait nécessaire.

Tassée contre la portière, Marion respirait fort. Pourvu qu'elle ne craque pas, pensai-je. Car, en ce cas, je n'étais pas sûre de ne pas craquer moi-même.

Boulevard Barbès, boulevard d'Ornano... La voiture menait un train d'enfer à travers les grandes avenues désertes. Nous franchîmes les *fortifs* à la

Porte de Clignancourt et, enfin, Dunja se détendit. Elle se tourna vers nous.

- Ouf, on étouffe, là-dessous! dit-elle en arrachant son voile et en ébouriffant ses cheveux courts.

- Dis-donc, Ana, tu savais que les bonnes sœurs portaient des dessous à fleurs ?

- Qu'est-ce que tu as donc fait ? Tu as assommé une bonne sœur pour lui prendre ses vêtements ?

- Assommé ? Même pas... Elle a bien volontiers consenti à me prêter ses nippes pour la soirée.

- Mais où est-elle, maintenant ?

- Entre de bonnes mains, ne t'en fais pas, sainte Ana. Elle ne manque de rien. Ranko est un fervent catholique... Alors, qu'as-tu pensé de cette petite excursion ?

- À vrai dire, j'imaginai quelque chose de moins, euh... balkanique. »